

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LA LIGUE D'AUGSBOURG

LOUIS XIV refusa de reconnaître Guillaume III d'Orange comme roi d'Angleterre. Il lui déclara la guerre. Il provoqua même un soulèvement des Irlandais en faveur de Jacques II, soulèvement qui fut écrasé. Mais voici que, derrière Guillaume III d'Orange, toutes les puissances de la Ligue d'Augsbourg se dressaient dans le tintamarre des armes. La guerre de la Ligue d'Augsbourg ! Louis XIV affrontait l'orage, « seul contre tous ».

1. — « SEUL CONTRE TOUS. »

LOUIS XIV fit front de tous les côtés à la fois. On le vit diriger lui-même ses armées, entouré de ses généraux. Il en avait d'excellents. En Allemagne, Louvois saccageait tout ; en Italie, Catinat, surnommé le « Père la Pensée », par ses victoires de Staffarde et de La Marsaille, occupait toute la Savoie et tenait en échec les armées impériales.

2. — LE « TAPISSIER DE NOTRE-DAME »

DANS les Pays-Bas espagnols, le maréchal de Luxembourg, un affreux nain bossu, remportait des victoires éclatantes à Fleurus, Steenkerke, Neerwinden. Il prenait à l'ennemi d'innombrables drapeaux qu'il envoyait à Paris pour en pavaiser l'intérieur de la cathédrale, d'où son surnom de « tapisserie de Notre-Dame ». Guillaume III s'écria un jour avec impatience : « Serai-je donc toujours battu par ce bossu ? » Luxembourg l'apprit et feignit l'étonnement : « Bossu ? Comment sait-il que je suis bossu ? Il n'a jamais vu ma bosse ! » En effet, il ne lui avait jamais tourné le dos. Mais Guillaume III était tenace...

3. — BOMBARDEMENT DE BRUXELLES

GUILLAUME D'ORANGE reprit Namur aux Français en 1695. Pour se venger, le maréchal de Villeroy fit bombarder Bruxelles, à boulets rouges, pendant trois jours. Près de quatre mille maisons furent anéanties. L'Hôtel de ville échappa par miracle. Pendant ce temps, le maréchal de Humières se vantait d'avoir brûlé en Flandre « les plus beaux villages du monde ! »

4. — ET SUR MER...

ON se battit avec fureur. La France avait de grands marins : Tourville, Duguay-Trouin, Jean Bart. Ces deux derniers étaient, en fait, des corsaires. Jean Bart, le plus follement audacieux de tous, était un Flamand de Dunkerque, alors ville belge. Son exploit le plus héroïque fut de sortir de sa ville bloquée par les flottes anglo-hollandaises. Jean Bart fut invité à la table du roi. Les courtisans, vexés de l'honneur fait à un rustre, le harcelèrent de questions : « Comment avez-vous débloqué Dunkerque ? » — « Comme ceci ! » répondit Jean Bart en les jetant tous par terre. A ce moment, Louis XIV entra. Tableau !

5. — PAIX DE RIJSWIJCK

LOUIS XIV avait tenu tête à l'Europe, mais il n'avait pas pu l'écraser. En 1697, il signa la paix à Rijswijck en Hollande : il n'annexait plus rien du tout et même, il restituait plusieurs villes. Modération ? Sagesse ? Oh ! non, il reculait pour mieux sauter. Charles II d'Espagne, agonisant depuis sa naissance, semblait, enfin, disposé à mourir. Alors, n'est-ce pas ? La succession d'Espagne ?...

(A suivre.)